



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MONTANDON (Alain), « Note sur la traduction », *Le Voyage à Brunswick. Roman comique*, KNIGGE (Adolph von), p. 29-29

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13570-8.p.0029](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13570-8.p.0029)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1992. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Note sur la traduction

*Le Voyage à Brunswick, « roman comique en deux parties », a été traduit une première fois en français en 1797 à Paris par F***G***. L'ouvrage est devenu extrêmement rare et nous avons consulté l'exemplaire de la Bibliothèque de Saint-Petersbourg, la seule qui, à notre connaissance, possède cette traduction, dépourvue d'illustrations par ailleurs. Elle a visiblement été faite à la hâte, avec des imprécisions et quelques incorrections, qui témoignent parfois d'une maîtrise assez incertaine de la langue française de la part du traducteur dont nous ignorons l'identité. Elle est passée visiblement inaperçue et n'a pas réussi à attirer l'attention du public français, pas plus d'ailleurs que la traduction qui avait été faite du Gil Blas allemand ou Aventures de Peter Claus, à Paris, Hôtel de Bouthillier, 1789, en trois volumes.*

La traduction de 1797 avait cependant un certain charme, ne serait-ce que par sa simplicité et sa relative fidélité au texte (qui ne présente guère de difficulté en lui-même, ce qui est d'ailleurs tout à fait remarquable pour ce genre de production de l'époque et parle en faveur de cette qualité que nous évoquions plus haut) ainsi que par un certain parfum, plein de simplicité, de vie, d'ironie sympathique et d'humaine tendresse propre au style des Lumières. Aussi l'avons-nous utilisé chaque fois que cela était possible, en en éliminant les maladresses et les erreurs. Nous espérons que la nouvelle version que nous proposons est plus fidèle et plus plaisante que la première, et surtout, qu'elle saura cette fois-ci retenir un peu plus l'attention du « bienveillant et curieux lecteur ».